

voyons se redresser, à l'aide de ses mains, contre la grille, essayer une jambe, puis l'autre, enfin, se relever et se tenir debout, en disant : " Bonne sainte Vierge, je suis guérie ! jamais je ne pourrai vous remercier assez..... " Elle se met à gravir l'escalier, tantôt courant, les bras élevés vers le ciel où montaient les accents de sa reconnaissance. Puis elle alla droit à l'église, monta les degrés du sanctuaire, se prosterna sur les marches de l'autel, qu'elle embrassa... Toute la foule l'avait suivie, et moi, je ne l'avais pas quittée des yeux un instant, j'ai même pu toujours rester près d'elle. L'émotion générale est indescriptible. Les Pères arrivent, entonnent le *Magnificat*, l'*Ave Maris Stella* entrecoupé du *Laudate Mariam*.

" Rien ne peut rendre ce que l'on éprouve à la vue de pareilles merveilles. J'eus bien quelque peine à surmonter mon émotion, pour mêler ma faible voix à toutes ces louanges ; on n'était plus sur la terre.

" On l'emmena chez les Pères, sans doute pour constater ce miracle éclatant ; puis on revint chanter les vêpres, après lesquelles il y eut procession.—Les deux miraculées marchaient en tête, l'une portant la bannière, l'autre le cordon. On fit le chemin de la croix ; le soir on refit une procession aux flambeaux, et notre *Apollonie Hermite* ne cessa de marcher en tête de tous ces fatigants exercices.

" Vous voyez bien, cher Madame, combien j'ai été favorisée... Pas besoin de vous dire après cela, si je suis convertie."